

D

(DE 'DADA' À 'DESSIN AUTOMATIQUE')

- **DADA** : *Dada*, un mot qui n'a pas de sens, choisi au hasard du dictionnaire, ou intentionnellement adopté par Tristan Tzara (1896-1963) ou quelqu'un d'autre (?) ; un mot élu précisément parce qu'il ne signifie rien et qui, par ce simple choix, devient un mot chargé de sens : il désigne, alors que l'Europe est sous l'absurdité des combats et de la mitraille, essentiellement un état d'esprit lié au refus, à la révolte, à l'indignation et à l'insoumission et, par son ironie et son dynamisme, à l'engagement et au combat.

« Un mot fut né, on ne sait pas comment DADA »¹, un mot² qui en février 1916 devient à Zurich un nom... Un nom autour duquel, au Cabaret Voltaire, se rassemblent Hugo Ball (fondateur du Cabaret Voltaire, 1886-1927), Emmy Hennings (chanteuse et diseuse, 1885-1948), Tristan Tzara (poète, 1896-1963), Marcel Janco (étudiant en architecture, peintre, 1895-1984), Jean Arp (artiste, 1886-1966), Walter Serner (médecin et écrivain, 1889-1942), Richard Huelsenbeck (médecin et écrivain, 1892-1974), Hans Richter (peintre, 1888-1976, n'arriva à Zurich qu'au mois d'août), Arthur Segal (peintre, 1875-1944), Christian Schad (peintre, 1894-1982), Otto van Rees (1884-1957), Adya van Rees (Adrienne Catherine Dutilh, 1876-1959) et Sophie Taeuber (artiste, 1889-1943). Un nom, *Dada*, qui manifeste un profond dégoût, un esprit de révolte suscité par l'horreur de la première guerre mondiale, un profond refus de la tradition, de la morale et des valeurs admises dont cette guerre semble être l'issue logique, ..., un profond désir de table rase...

- **DAGUERRÉOTYPE** : Le *daguerréotype*, du nom de son inventeur Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851), est un dispositif photographique qui fixe une image sur une plaque de cuivre argentée exposée en chambre noire. Le même terme désigne également l'image obtenue par ce dispositif.

- **DAL SOTTO IN SÙ** : Ce terme désigne une vue singulière, une perspective où le spectateur regarderait non pas face à lui mais au-dessus de lui, autrement dit une perspective de bas en haut. Avec ce type de représentation, une relation verticale particulière s'instaure entre le spectateur et la représentation qui lui est donnée à voir ; en effet le peintre a établi au zénith le point de fuite de la

1 Tristan Tzara, cité par M. Gibson, in *Duchamp – Dada*, Paris, Nouvelles Éditions Françaises, 1991, p. 18.

2 « Les recherches de Raimund Meyer cité dans « Art & Pub », catalogue de l'exposition du Centre Georges Pompidou, 1990, p. 233, affirment que Dada « serait allé jusqu'à emprunter le nom qui le désigne à une marque de produit de beauté zurichoise, les crèmes et lotions pour cheveux Dada de la firme Bergman & Co. », M. Gibson, *Duchamp – Dada*, note *, p. 35.

composition. En d'autres termes, la perspective *dal sotto in sù* est construite à la verticale et suivant un axe qui est rigoureusement perpendiculaire au plan du sol où se situe le spectateur. Comme exemple, nous pouvons citer le plafond de la Chambre des Époux à Mantoue, réalisé par le peintre Andrea Mantegna (1431-1506).

- **DÉCORATIFS [ARTS]** : Cette expression fait son apparition à la fin du XIX^{ème} siècle ; elle remplace une autre expression, 'arts mineurs', jugée péjorative. Elle désigne les activités liées à l'architecture intérieure : mobilier, tapisserie d'ameublement, lambris, mosaïque, miroiterie, menuiserie d'intérieur, revêtement de sol, pavage, tapis, etc. Le style appelé familièrement 'art déco' désigne une mode dont l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925 marque l'apogée.

- **DESIGN** : le *design* est une discipline qui tente de résoudre les relations que peuvent entretenir la fonction, l'usage, la forme, la matière, la technique, l'esthétique, la production... Tourné vers la conception d'objets usuels (meuble, appareil d'éclairage, ustensile de cuisine, vaisselle, électroménager, carrosserie automobile, etc.), il consiste à penser le quotidien. Le travail de conception et de mise en forme que propose le *designer* est toujours au service d'une fonction ; il recherche l'harmonie entre les formes, les fonctions de l'objet et les impératifs de la production. Au sein du *design*, la recherche esthétique s'associe aux stratégies industrielles pour l'aménagement de notre univers le plus immédiat et le plus pratique.

- **DESSIN** : Traditionnellement, on différencie le dessiné et le pictural, le *dessin* et la peinture, selon les données matérielles liées au support et à la technique. Les moyens plastiques attribués au *dessin* sont graphiques – la ligne, le point, la forme, le contour... – et les techniques, celles du crayon, de la plume, du fusain, etc. De manière rapide et simpliste, le dessiné renverrait à la ligne et au trait du crayon par opposition au pictural qui renverrait à la couleur, à la matière et au travail du pinceau. D'un côté le noir et le blanc, de l'autre la couleur ; d'un côté la ligne, de l'autre la touche ; d'un côté l'action de tracer, de l'autre celle d'étaler ou de pétrir ; d'un côté la trace sur un support qui reste visible, de l'autre l'envahissement et le recouvrement de ce support ; d'un côté la ligne, le tracé et le geste, de l'autre la couleur, la surface, la tache et la matière...

« Si la touche nous renvoie à l'acte élémentaire de peindre, nous rencontrons, avec la ligne, un acte au fond bien différent, celui de dessiner. »³

- **DESSIN AUTOMATIQUE** : Le *dessin automatique* est une pratique utilisée par les surréalistes consistant à dessiner librement sans réflexion, ni contrôle. Cf. **ÉCRITURE AUTOMATIQUE**.

3 René Passeron (né en 1920), *L'œuvre picturale et les fonctions de l'apparence*.